

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Apprentissage de l'allemand au cycle d'orientation

Qui sont ces élèves qui s'aventurent dans des classes bilingues ?

Auteur	Waeber Margaux
Superviseur	Genoud Philippe
Date	26.05.17

Introduction

Depuis quelques années, le canton de Fribourg met en place différentes structures, explicitées dans son concept cantonal des langues, afin de promouvoir et renforcer l'apprentissage des langues étrangères et d'éveiller les élèves aux diversités linguistiques (DICS, 2009). Une de ces structures est l'instauration de classes bilingues dans les cycles d'orientation. Les élèves qui le souhaitent ont la possibilité d'intégrer (sous certaines conditions) le projet de classe bilingue de leur école. Ils reçoivent alors un enseignement bilingue, appelé aussi enseignement de type EMILE, c'est-à-dire l'enseignement d'une matière par l'intégration d'une langue étrangère (Eurydice, 2006). Les élèves choisissant d'intégrer ce projet ont une ou plusieurs matières enseignées en allemand pour quelques séquences dans l'année (selon la proposition 8 du concept des langues) ou durant toute l'année (selon la proposition 9 de ce même concept). Ce dispositif, relativement récent, se dispense encore sous forme de projet dans les cycles d'orientation. Le plus fréquemment, il est mis en place pour des élèves de 11H en pré-gymnasiale et quelques fois pour des élèves en générale. Il est plus rarement introduit pour des élèves de 9H ou 10H.

Diverses recherches (*e.g.* Lasagabaster & Sierra, 2009 ; Sylvén & Thompson, 2015) démontrent que les élèves participant à ce genre de classe bilingue sont plus motivés et ont des attitudes plus favorables envers l'apprentissage de la langue (dans notre cas, de l'allemand) que les élèves de

classe dite ordinaire. Notre recherche s'est ainsi portée sur la comparaison des attitudes des élèves envers l'apprentissage de l'allemand selon qu'ils soient dans une classe bilingue ou ordinaire. Plus spécifiquement, nous avons cherché à relever les caractéristiques individuelles et environnementales des élèves jouant un rôle dans leurs attitudes face à l'apprentissage de l'allemand et dans leur intégration du projet bilingue de leur école, tout cela en vue de mieux comprendre qui sont les élèves qui intègrent une classe bilingue, notamment au niveau de leur motivation (intrinsèque et extrinsèque).

Méthode

Notre enquête a été réalisée auprès de quatre cycles d'orientation francophones du canton de Fribourg. Dans chacun de ces CO, nous avons sélectionné une classe de 11H PG bilingue ainsi qu'une classe de 11H PG ordinaire. Notre échantillon se compose de 197 sujets (103 en classe bilingue et 94 de classe ordinaire). Les élèves ont répondu à un questionnaire ayant divers objectifs et étant structuré en plusieurs parties. La première partie a concerné les attitudes des élèves face à l'apprentissage de l'allemand. Cette partie est l'adaptation d'un questionnaire de Genoud et Guillod (2014) sur les attitudes vis-à-vis de l'apprentissage des mathématiques. La deuxième partie a touché au rapport des élèves à l'allemand dans leur quotidien. Il était question des langues parlées par l'élève à la maison (langue maternelle, deuxième langue), de l'auto-évaluation de ses capacités en allemand (pour la production et la compréhension, tant orales et qu'écrites), de la fréquence des contacts qu'il a avec la langue allemande en dehors de l'école et enfin de sa moyenne d'allemand. La troisième partie s'est concentrée sur une mesure du climat social de la classe repris et adapté du *Classroom Environment Scale* de Moos et Trickett (1987) qui a fait l'objet d'un autre mémoire de Master et que nous n'avons pas développé dans notre recherche. Enfin, seuls les élèves des classes bilingues ont répondu à la quatrième partie du questionnaire qui a visé à comprendre les raisons de leur choix à participer au projet bilingue.

Résultats

Les résultats de notre recherche nous montrent tout d'abord, comme nous l'attendions, que les élèves participant au projet bilingue de leur école ont des attitudes plus positives envers l'apprentissage de l'allemand que leurs pairs des classes ordinaires. Ils ont en effet une meilleure perception de l'utilité de l'allemand, de leur compétence dans cette langue ainsi qu'un sentiment de contrôlabilité plus élevé que les élèves n'ayant pas intégré une classe bilingue. Ces différentes dimensions des attitudes sont d'autant plus renforcées par le fait d'appartenir à la classe bilingue. De plus, plusieurs caractéristiques semblent influencer positivement les affects de tous les élèves envers l'allemand, peu importe qu'ils soient en classe bilingue ou ordinaire. Nous avons pu mettre en évidence que la fréquence des contacts que les élèves peuvent avoir avec la langue allemande en dehors de l'école a un impact sur les affects positifs. Concrètement, les élèves ayant l'occasion d'être confrontés à l'allemand, par le biais des médias ou de leur entourage proche (à l'extérieur de l'école), ont plus de plaisir pour l'apprentissage de l'allemand. Ainsi, les élèves éduqués dans un environnement bilingue français-allemand ont des attitudes nettement plus positives envers l'allemand. Nous constatons toutefois que lorsque les élèves se trouvent dans un contexte familial bilingue, mais sans l'allemand (p.ex. français-portugais ou français-anglais), les affects positifs tout comme le sentiment de compétence en allemand sont plus élevés que ceux observés chez leurs pairs qui évoluent dans un cadre monolingue. Enfin, la caractéristique genre n'a aucun impact sur les attitudes envers l'allemand. Les filles n'ont donc pas des attitudes plus positives envers la langue allemande que les garçons, et cela indépendamment du type d'enseignement reçu (bilingue ou ordinaire).

Le résultat est similaire concernant le fait d'opter pour un cursus en classe bilingue. La fréquence des contacts et le nombre de proches germanophones (en lien avec des attitudes favorables vis-à-vis de l'apprentissage de l'allemand) sont effectivement plus marqués chez les élèves de classes en projet bilingue.

En ne prenant en considération que les élèves intégrés dans une classe bilingue, nous avons pu établir des liens entre les différentes caractéristiques de ces élèves et leur motivation intrinsèque et/ou extrinsèque. Ainsi, un lien entre la fréquence des contacts avec la langue allemande et la motivation intrinsèque de l'élève (choix d'une classe bilingue pour le plaisir) semble se dessiner. Ce lien existe aussi avec la motivation extrinsèque (choix justifié par l'atout que constitue la maîtrise de l'allemand dans leur futur professionnel par exemple). Ces résultats indiquent donc que l'environnement de l'élève joue un rôle non négligeable dans les attitudes développées face à l'apprentissage de l'allemand, mais également dans la motivation à développer davantage de compétences dans cette langue, tant pour le plaisir que dans un but instrumental.

L'imbrication des différentes variables mesurées et leurs interdépendances rend bien évidemment difficile la mise en exergue d'une explication causale simple. Toutefois, le facteur qui explique le mieux la différence dans les profils des élèves en classe bilingue vs en classe ordinaire reste le sentiment de compétence que l'élève a vis-à-vis de l'apprentissage de l'allemand.

Conclusion

Nous pourrions dresser le portrait type de l'élève fréquentant une classe bilingue comme un élève ayant des contacts fréquents avec la langue allemande en dehors de l'école et ayant un fort sentiment de compétence dans cette discipline. De plus, les élèves parlant deux langues à la maison (même autres que l'allemand) seraient aussi plus enclins à participer au projet bilingue.

Notre recherche nous a permis une meilleure compréhension de l'échantillon des élèves que composent les classes bilingues des CO fribourgeois. Nous pouvons ainsi mieux cerner les élèves potentiellement intéressés à faire partie de ce type de classe et développer des leviers afin d'encourager le plus grand nombre à participer au projet. En effet, si l'on ne peut avoir prise sur le contexte familial, on peut se demander dans quelle mesure le renforcement des démarches permettant à chaque élève d'avoir un contact plus fréquent avec le monde germanophone (différents projets sont mise en place dans les établissements) permettraient de développer des attitudes plus favorables et une motivation (au moins extrinsèque) pour les inciter à s'investir dans l'apprentissage de l'allemand. Faire comprendre à chaque élève que l'allemand n'est pas qu'une discipline scolaire mais est aussi une réalité sociale (du moins dans le canton de Fribourg) est un enjeu qui pourrait permettre de développer un regard plus positif face à cette langue et à son apprentissage.

Bibliographie

Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS) (2009). *Concept cantonal de l'enseignement des langues. Acquisition de la langue partenaire et d'autres langues étrangères à l'école enfantine, aux degrés primaires et secondaire I*. Consulté le 12 avril 2016 sur http://fralleng.ch/concept/sites/fralleng.ch.concept/files/concept_langues_fr.pdf

- Eurydice (2006). *L'enseignement d'une matière intégré à une langue étrangère (EMILE) à l'école en Europe*. Consulté le 15 mars 2016 sur http://www.emilangues.education.fr/files/parrubriques/documents/2009/questions-essentielles/ort_enseignement_emile-rapport_eurydice_2006.pdf
- Genoud, P.A., & Guillod, M. (2014). Développement et validation d'un questionnaire évaluant les attitudes socio-affectives en maths. *Recherches en Education*, 20, 140-156.
- Lasagabaster, D., & Sierra, J.M. (2009). Language Attitudes in CLIL and Traditional EFL Classes. *International CLIL Research Journal*, 1(2), 4-17.
- Sylvén, L.K., & Thompson, A. (2015). Language learning motivation and CLIL. Is there a connection? *Journal of Immersion and Content-Based Language Education*, 3(1), 28-50.